Le Quotidien de l'Art

MARCHÉ DE L'ART

Le coup de génie de Banksy

p.4

GOUVERNEMENT

Nyssen menacée par le remaniement

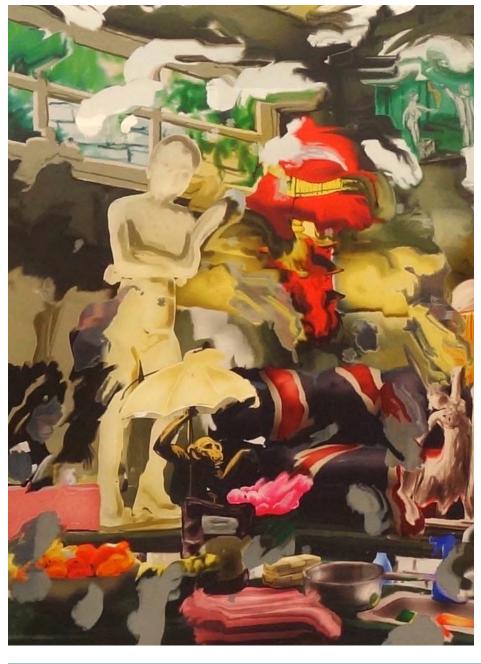
p.6

Lundi 8 octobre 2018 - N° 1579

FOIRES

Frieze : tout s'est décidé au vernissage !

p.7





EATRIMOINE
Un Titien endommagé
à l'Escorial

p.5



GENIRES D'ARI Fermeture forcée de Khiasma

p.5

L'IMAGE DU JOUR

Banksy: après le marteau, les ciseaux

L'histoire de l'art ne manque pas de canulars. Au salon des indépendants de 1910, un *Coucher de soleil sur l'Adriatique* d'un certain Boronali enthousiasme les critiques... Jusqu'à ce que l'on apprenne qu'il s'agissait d'une blague des soiffards du Lapin agile, qui avaient attaché à la queue de l'âne du cabaret un pinceau trempé dans des couleurs vives. Cette critique pionnière du marché de l'art a désormais son digne pendant du XXI^e siècle. Sous les yeux hébétés du public, un tableau de Banksy, *Girl with Balloon*, s'est autodétruit à l'issue d'enchères tenues chez Sotheby's à Londres vendredi dernier. Un mécanisme caché dans le cadre a rapidement haché l'œuvre, représentant une petite fille tenant un ballon rouge, pour laquelle le marteau venait de tomber au prix record de 1,08 million de livres. Banksy a posté sur son compte Instagram une vidéo de l'événement, accompagnée d'une citation de Picasso « *Quel plaisir que de détruire pour recommencer* ». Ironie de l'histoire : dans un système où le buzz et la médiatisation sont des facteurs essentiels de la cote, ce Banksy en confettis pourrait valoir plus cher que l'original. RAFAEL PIC







Publication postée sur le compte instagram @Banksy à l'issue des enchères tenues chez Sotheby's à Londres vendredi 5 octobre.



Frieze : tout s'est décidé au vernissage!

Intense semaine londonienne : de la frénétique Frieze pour les artistes contemporains à Frieze Masters pour l'art d'avant les années 2000, jusqu'au salon 1-54 dédié à l'Afrique. Gros plan sur quelques transactions.

Par Armelle Malvoisin, Envoyée spéciale à Londres

Avec 160 galeries, la foire de Frieze, qui a eu lieu dans Regent's Park du 5 au 7 octobre, a connu un véritable succès. Comme d'habitude, les plus grosses ventes se sont déroulées dès le jour du vernissage, le 4 octobre, dans une frénésie propre à un marché de l'art contemporain mondialisé. White Cube (Londres, Hong Kong) qui avait un solo show de l'artiste chinois Liu Wei, a immédiatement vendu 90% des œuvres, entre 90 000 et 450 000 dollars. Cela a été un sold out pour le stand de la galerie multinationale Gagosian (New York, Londres, Paris, Hong Kong) consacré aux dernières œuvres d'Urs Fischer. La gigantesque installation de Tatiana Trouvé, une fontaine en forme de tronc d'arbre en bronze, a tout aussi vite trouvé preneur à 650 000 euros chez Kamel Mennour (Paris, Londres).

Un œil sur Frieze, l'autre sur les enchères

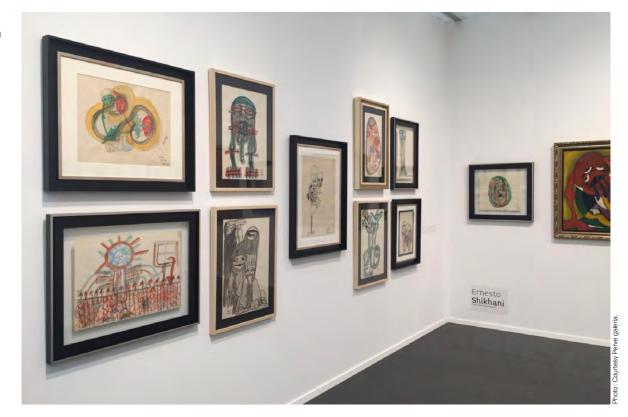
Le prix du meilleur stand de Frieze a récompensé la galerie Sprüth Magers (Berlin, Londres, Los Angeles)

qui a créé une scénographie compartimentée mettant en valeur ses quatre artistes: Thomas Demand, Jenny Holzer, Marcel van Eeden, dont les plus grands pastels et fusains sur papier sont partis autour de 35 000 euros, et Kaari Upson dont les trois sculptures présentées ont été cédées à des « collections privées de niveau muséal » - entendez des fondations. Car quand la demande est aussi forte, les galeries ont le privilège de choisir leurs acheteurs pour donner la meilleure visibilité mondiale à leurs artistes. Perrotin (Paris, New York, Hong Kong, Séoul, Tokyo, Shanghai) a vendu tous ses artistes sur la foire. Mais les amateurs se surtout précipités sur les œuvres aux couleurs acidulées d'un jeune Américain de 34 ans, Josh Sperling, qui occupaient la moitié de son stand (entre 8 000 et 28 000 euros). « C'est une foire très dynamique. On y croise beaucoup d'acheteurs étrangers, notamment des Russes et des Coréens, que l'on ne voit pas à la FIAC », lance la représentante de la galerie. Si l'acheteur d'un grand tableau d'Albert Oehlen a

Le Quotidien de l'Art

Sur Frieze Masters le stand le plus marquant a sans doute été celui que la galerie Perve a consacré au Mozambicain Ernesto Shikhani, une découverte et un coup de cœur pour la plupart des acheteurs.

Solo show de Ernesto Shikhani à la Perve galeria (Lisbonne) à Frieze Masters.



Josh Sperling, Serpent,

2018, acrylique sur toile, panneau de fibres, 114,3 × 222,3 cm. Galerie Perrotin (Paris, New York, Hong Kong, Séoul, Tokyo, Shanghai) à Frieze.



attendu le deuxième jour pour confirmer son acquisition chez Nahmad Contemporary (New York), c'est qu'il a voulu être rassuré sur la bonne tenue de la cote de l'artiste : un tableau de l'artiste, estimé 1,2 million de livres chez Christie's, s'est envolé au triple le 4 octobre. Car à Frieze, les collectionneurs sont avant tout des investisseurs.

Frieze Masters: découverte de Shikhani

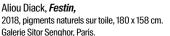
Toujours à Regent's Park, Frieze Masters est depuis sept ans le pendant de Frieze dans le domaine de l'art ancien - de l'archéologie à l'art du XX^e siècle, en passant par les tableaux anciens et l'art moderne. Là-bas, le vernissage était bien plus calme. Tout ne se joue pas sur le premier jour, au contraire. Les achats sont beaucoup plus réfléchis. Ce qui n'a pas empêché le marchand français Anthony Meyer, spécialiste de l'art océanien, de céder plusieurs pièces dès l'ouverture, boosté par l'exposition « Oceania » ouverte depuis le 29 septembre à la Royal Academy of Arts. Plusieurs œuvres de François Morellet sont rapidement parties autour de 250 000 euros sur le stand partagé des galeries Lévy Gorvy (Londres) et Kamel Mennour. Mais le stand le plus marquant a sans doute été celui que la galerie Perve de Lisbonne a consacré au Mozambicain Ernesto Shikhani (1934-2010), une découverte et un coup de cœur pour la plupart des acheteurs parmi lesquels le Centre Pompidou et la Tate Modern (entre 5 000 et 60 000 livres). C'était le seul artiste africain de la foire.

Lundi 8 octobre 2018 - N° 1579

À 1-54, des prix beaucoup plus sages

Pour voir des artistes africains, encore sousreprésentés dans les grands événements internationaux, il fallait aller à la foire 1-54, la *off* de Frieze 100% africaine. Très suivie, cette 6^e édition ne comptait pas moins de onze *solo shows*. Pour sa première participation, la galerie Obadia (Paris, Bruxelles) présentait un accrochage de l'Égyptien Le Quotidien de l'Art Lundi 8 octobre 2018 - N° 1579







la galerie Obadia présentait un accrochage de l'Égyptien Youssef Nabil dont les photographies sensuelles ont séduit.

Youssef Nabil dont les photographies sensuelles ont séduit de nouveaux acheteurs de Londres ainsi que des institutions, entre 10 000 et 50 000 euros selon le format. « On a vu les visiteurs de Frieze, dans une ambiance plus conviviale et détendue », commente la galerie. Le Parisien Sitor Senghor qui a choisi de montrer uniquement le travail du jeune peintre sénégalais Aliou Diack, a aussi très bien vendu, de 2 500 à 15 000 euros pièce. Les peintures d'Omar Ba chez Art Bärtschi (Genève) sont presque toutes parties le premier jour, entre 8 000 et 40 000 euros pièce selon le format. Dès le vernissage, plus aucune peinture de l'Éthiopien Addis Gezehagn n'était disponible à la galerie Addis Fine Art (Addis-Abeba), entre 5 000 et 10 000 livres sterling. Parmi les découvertes de la foire, le jeune sculpteur togolais Ferdinand Kokou Makouvia, déjà remarqué au Salon de Montrouge 2017 et finaliste du prix Meurice 2018 (résultats le 11 octobre), était exposé chez Anne de Villepoix (Paris). Quant à l'Ougandais Ian Mwesiga, ses peintures figuratives ont connu un tel succès que la galerie kenyane Circle Art Agency a dû créer une liste d'attente. L'Afrique s'éveille...



frieze.com 1-54.com

